

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

## LA PENTECÔTE

### L'Eglise universelle et missionnaire

La fête de la Pentecôte représente l'universalité de l'Eglise. Les disciples, en effet, étaient reclus, confinés, claquemurés, bunkerisés dans le Cénacle, comme nous le sommes, sans doute, dans notre paroisse où, peut-être, nous nous résignons, ou pire encore, nous nous complaisons dans l'entre soi, gérants que nous sommes du phénomène de la déchristianisation, essayant vaille que vaille d'en sortir indemnes. Mais voici qu'un vent violent, un vent véhément fit irruption dans le Cénacle s'insinuant dans toutes les pièces de la maison et qui les propulsa jusqu'aux extrémités de la terre. Il nous faut aujourd'hui retrouver la grâce du vent de la Pentecôte.

D'où venait ce vent ? Ce vent venait de l'expiration de Jésus sur la Croix : « et inclinant la tête, dit saint Jean, il rendit l'esprit » c'est-à-dire, il transmet l'Esprit. L'Esprit fut le dernier souffle de Jésus. Ce vent venait encore de l'insufflation du Seigneur ressuscité. Saint Jean dit encore : « il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit-Saint. » Ce vent qui est l'Esprit-Saint souffle où il veut pourvu que nous ne demandions qu'à être emportés par lui. Et ce vent fait de l'Eglise, génétiquement, une Eglise en sortie, une Eglise tournée vers l'extérieur.

Cette universalité de l'Eglise que la Pentecôte représente, ressort de la multitude des peuples représentés dans la foule. Saint Luc écrit : « des hommes religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. » Et il énumère précisément douze peuples d'Asie et d'Afrique du Nord oriental. Ces douze peuples qui, pour les Grecs représentaient ce qu'on appelait l'*oikouménè* c'est-à-dire le monde visible dans son entièreté. Mais saint Luc en rajoute à l'universalité. Il ajoute trois peuples : les Romains, les Juifs ainsi que les Crétois et les Arabes. L'Esprit-Saint brise en effet tous les murs qui séparent et qui divisent l'humanité.

L'universalité de la Pentecôte. Et cependant chacun dans la foule entend la prédication apostolique dans son propre idiome ce qui signifie que l'universalité n'est pas l'uniformité. A la Pentecôte, ce n'est certes pas la fusion des langues qui correspond à la tentation de Babel. L'Evangile transcende mais n'abolit pas les différences de races, de peuples et de cultures. Au contraire, l'Evangile s'appuie sur les valeurs de vrai, de bien et de beau que recèlent les cultures puisque, comme dit saint Ambroise : « tout ce qui est vrai par quiconque le dit, vient de l'Esprit-Saint. » En d'autres termes, la catholicité n'est pas la mondialisation. Et à la Pentecôte, comme le disait si bien le cardinal Ratzinger : « l'Eglise universelle précède chronologiquement et ontologiquement toutes les Eglises particulières qui naissent de l'Eglise universelle. »

Si la Pentecôte manifeste l'universalité de l'Eglise, alors il faut dire que la nature même de l'Eglise est d'être missionnaire et que la vocation propre des chrétiens est d'être des apôtres. Il s'agit d'entrer dans le mouvement du : « allez dans le monde entier. » Dans son récit saint Luc évoque tous les peuples que nous avons dits, et parmi les juifs, il distingue les juifs de naissance et, ce qu'il appelle, les prosélytes.

Qui étaient les prosélytes ? Les prosélytes étaient ceux qui, bien que n'étant pas Juifs de naissance, avaient embrassé la religion d'Israël et accepté la circoncision et, de fait, avaient été agrégés au peuple de Dieu. Le terme prosélyte, par conséquent, est un terme biblique. Ce n'est pas un gros mot qu'il sied de retirer du vocabulaire. Aujourd'hui, le prosélyte désigne un converti zélé. Il y a certes un prosélytisme de mauvais aloi, un prosélytisme intrusif qui veut s'imposer à la conscience moyennant une apologétique polémique. Mais se garder de ce comportement sectaire ne dispense pas de l'impérieux devoir d'évangéliser non seulement par le témoignage de vie mais aussi par l'annonce de la Parole. Comme le disait le cardinal Ricard : « il ne s'agit pas de jeter le bébé de l'évangélisation avec l'eau du bain du prosélytisme. »

C'est exactement ce que fait saint Pierre à l'issue de l'épisode que nous avons entendu. Pierre, quelques versets plus loin s'exclame : « que toute la maison d'Israël le sache avec certitude : ce Jésus que nous avez crucifié, Dieu l'a fait Seigneur et Christ. » Et à la question de la foule : « que devons-nous faire ? » Pierre répond : « repentez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser au nom du Christ pour la rémission de ses péchés et vous recevrez alors, le don de l'Esprit-Saint. » Amen.

09 06 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)